

Edison Simons

Sextine

traduit de l'espagnol par Robert Marteau

Nul, semble-t-il, ne saurait mieux introduire à la lecture du poème ici proposé que le poète lui-même, qui écrivait de son œuvre : « S'il est vrai que ce jeu de strophes est le plus rigoureux de toute la tradition occidentale, le *strict* n'est pourtant pas pour moi dans la simple reproduction de ce jeu. Bien que je n'aie pensé qu'à la congruité de ma démarche, mon poème, parce qu'il est un poème d'amour à la forme, donne forme à l'amour. »

MOSAÏQUE XIII

MOSAICO XIII

(premier corps
de la sextine)

J'ai vu et bu
avec bièvre et vipère.
M'hallucina la canicule,
cuisinier
in flamma dei.
Joie, joie à mourir : s'éjouit

(primer cuerpo
de la sextina)

Ví y bebí
con el bíbaro y la víbora.
Me alucinó la canícula,
cocinero
in flamma dei.
Goza, goza a morir : azoga.

Sappho effrénée
empiète
au pied de l'adorable
en piété ou
soif fois
onne à nu l'erreur
dans l'apho
nie : affre
triomphante
devant nymphes ou sans fin
d'un faon
sur un roc leucade.

Safo desaforada
empieza
al pie del adorable
su piedad o
sed des
pierta la errata al desnudo
en la afo
nía : triunfante
afán
ante ninfas o el sinfín
de un faón
en roca léucade.

S'obstine ?
Motz ab lo son acorda.
Velay, velay,
maloyant.
D'émeraude
la table où
fait des pointes,
selle son coursier cédrat,
asperge
le sol furieux
rompt des lances, indocile,
à cause du disque solaire :
Aton, Aton, atono
te blanche. Catalogue
d'oiseaux ou vaisseaux
sur le creux
marin. T'ar
ramir.

¿ Porfía ?
Motz ab lo son acorda.
Velay, velay,
maloyente.
De esmeralda
la tabla por donde
anda de puntillas,
ensilla su corcel de jalde,
baldea
el suelo furioso,
rompe lanzas, discolo,
por el disco del sol :
Aton, Aton, átono
ta blanca. Elenco
de aves o naves
en el hueco
mar. Rama
lazo.

Rompt la toile.
Tel se lamente ou palpite,
mental, tel métal, à feu
lent, quand en écume
le poulain se convertit, opulent
par art tridentat : aleteya.

Rompe la tela.
Tal se lamenta o late,
mental, este metal, a fuego
lento, cuando en espuma
el potro se convierte, opulento
por arte tridentat : aleteya.

Un ou deux
de peu d'égard.
Élire ou alléger.
Feu fut et feuillet est
toilant le sceau ou l'anille en gage des aigues
aiguës ou sans proue.
Bien qu'en vous
rien ne produise
le prodige.

Uno que otro
al desgaire.
Elegir o aligera.
Fuego fue y fuele es
trellando el sello o anillo en prenda de las aguas
agudas o sin proa.
Por más que no os
importe
el portento.

Chômions aux chaumes.
L'or à l'air criait.
Dis
si dis
trait
il a sa retraite
le di
(urne) amant.
Hors de portée,
je garde toison
ou poème.

Paramos en los páramos.
Oro el aire hería.
Dí
si di
mana
do
tiene su manida
el día
amante.
A trasmano,
quedo intonso
o poema.

(tornada)

SI AIMABLE AMADIS
JE VÉCUS BARBARE ET ORANT. OR
ME VOICI À COMPTER LES CHEVRONS
DE CETTE DOUCE RENCONTRE,
EN POINTE ENTÉE
DU LION VERT.

(tornada)

AMADISIMO AMADIS :
VIVI BARBARO Y ORABA. AHORA
ME PONGO A CONTAR LAS VIGAS
DE ESTE DULCE ENCUENTRO,
ENTADO EN PUNTA
CON EL VERDE LEON.

MOSAÏQUE XIV

MOSAICO XIV

(deuxième corps
de la sextine)

Si dans Sienne
tu t'es blessé
où le secret est sien
sans frénésie,
orphelin tu t'offres
ou orphée.

(segundo cuerpo
de la sextina)

Si en Siena
te has herido
en la secreta sien
sin frenesi,
huérfano te ofreces
u orfeo.

S'aboucheront.
Urgence de charbon : liturgie.
Ses bosquets, roquets
sous ma langue,
onguent ou magot.
Incontinenti,
l'immaculée conception
ou mer
loua Balboa
silent
upon a peak
in Darien.
C'est la vigile du caprin.
Tends ta cape, occupe
l'opacité. Hapax, hapax :
homme sans axiome,
dans tes bras défaille la loi.
De neutre sonorité
dans l'inhôpital,
l'engendré de Juarez
jura par le Jura
le blanc pur en son cœur.
Se hausse un moment
par la chevelure.

Abocaron.
Urgía carbón : liturgia.
Sus bosques, gozques
bajo mi lengua,
ungüento o guaca.
Incontinenti,
la immaculada concepción
o mar
loa a Balboa
silent
upon a peak
in Darien.
Es la vigilia del cabrón.
Tiende tu capa, ocupa
la opacidad. Hápax, hápax :
amo sin axioma,
en tus brazos desfallece la ley.
De neutra sonoridad
en la inhóspita,
el hijo de Araújo
jura por el Jura,
su albura en el corazón.
Sube un momento
por la cabellera.

Sans couture.

Inconsútil.

Implorant j'explore.
Uni au nid de sa mort,
Adonis sans ode.

Soplo implorante.
Unido al nido de su muerte,
Adonis sin oda.

L'huile se détache.
Qu'ils applaudissent ou claudiquent
à courts termes :
fine est l'espèce du naïf.
Jusqu'à ce que j'amarre ma barque,
Abderraman,
ils devront démarrer vers le sud
les torrents.
Fief lige.
Je lave l'ovale impie. Oh limpide
est ton front sans sueur.
Dans la cloaca maxima
la garde précipite César.

Se desprende el aceite.
Claudiquen o aplaudan
a plazos leves :
fina es la especie del naïf.
Hasta que amarre mi barca,
Abderramán,
se han de derramar por el sur
tus torrents.
Feudo ligo.
Lavo el óvalo impío. Limpio
tu frente del sudor.
En la máxima cloaca
la guardia precipita a César.

N'est cause l'omission des miens
de l'heure du devineur.

Athée? Ou poète

apte

à l'étape aptère

de l'écopeur qui espère opérer

vers deux versants

donnant forme à ton ouïe

d'un voyage du dieu.

No por omisión de los míos
es la hora del zahorí.

¿ Ateo? O poeta

apto

para la etapa áptera

del copero que espera operar

a dos vertientes,

dando a tu oído la forma

de una hueya del dios.

(tornada)

VŒU, VÊTURE, CICATRICE

NE DÉVEILLE PAS : SANS CIEL,

POURVOI : POUVOIR.

(tornada)

VOTO, VESTIDO, CICATRIZ

NO DÉVELAR : SIN CIELO,

PODRE : PODER.

MOSAÏQUE XV

MOSAICO XV

(troisième corps
de la sextine)

Il noircit jusqu'au luxe.

(Tercer cuerpo
de la sextina)

Ennegrece hasta el lujo.

Avec mes gorgones, avec tes
armes non,
efface qui perd la face.
Utile, subtil
le corps
se désamende en rougeurs.
Moins un.

Con mis gorgóneas, con tus
armas no,
chafa al desfachatado.
Util, sutil
el cuerpo
se desalmendra en rojuras.
Menos uno.

Air ou pétale ou vers.
Il, à son heure
à tâtons,
têtu jusqu'à Daphné,
ne fait foi de rien
sauf du bruit
de l'œil, en feuilles
partagé le mortel
paysage.
Arcane manié,
dépliable en ses os.
Contrecarrer.

Aire o pétalo o verso.
El en su hora
a ciegas,
pertinaz hasta Dafne,
da fe de nada
más que el ruido
de los ojos, en hojas
repartido el mortal
paisaje.
Arcana mano,
desplegable en sus huesos.
Contrarrestar.

La première se fraxasse.
Héros comme hérons
vont agacer les argasses.

La primera extreya.
Garzón con garzas
va a gozar del zargazo.

Per
vers ou sévère,
jamais
parfait ni excellent,
aie pitié,
en ta déambulation
halète.
Fictions ?
Crucifixions
en l'honneur d'Ixion ?
Simple incision sur la table
rase. Phrase
sans dommage qui renouvelle
avec l'intacte pelouse
le pacte,
avec la duègne des baignoires,
avec l'an cervier,
même s'il perd la face.

Per
verso o severo,
jamás perfecto ni excelente,
apiádate,
en tu deambulaci3n
jadea.
¿ Ficciones ?
¿ Crucifixiones
en honor de Ixión ?
¿ Mera incisi3n en la rasa
tabla ? Habla
sin daño quien renueva
el pacto con el intacto
césped,
con la dueña del baño,
con el año cervial,
pese a la desfigura.

A niveau de vélo je neige,
ne t'assou
pis sous
ses sou
pirs, rosipare :
Serapis où il est sera.
Sagace, à son guet,
et sa sagaie en main,
récite ta gaie
science.
La seule chair cercle
ta tendresse d'embaras,
module son salut
ondulant,
par suppliques du pli.

A nivel del velo níveo,
no te asus
ten sus
sus
piros, rosípara :
Serapis está en su ser.
Sagaz, agazapada,
azagaya en mano,
recita tu zaga
o ciencia.
La sola carne enarca
tu ternura en apuros,
modula su saludo
ondulante,
a súplicas del pliegue.

A la tâche tu détaches
d'impureté ce monde.
Naît
de mémoire
la peau.
Se nourrit de sa folie
à suavement inoculer
un dieu en veine de songe
le sang qui est au fait.
C'est
l'érection
du temple
ce qu'il vise
le bigarré
en pleurs sur ses r.

Tachas a rachas
la impureza del mundo.
Nace
de memoria
la piel.
Cena con su locura
al suavemente inocular
un dios en vena de sueño
la sangre al tanto.
Es
la erección
del templo
lo que pide
el berrendo
en sus erres.

(tornada)

EREBIA AETHIOPS.
ME COULER JUSQU'À VOLER.
AINSI SOI-MÊME SE COUVE
LA FORME : L'EAU
SANS QU'ON L'ORNE ;
ILS JAPPENT
LE CHAPARDEUR
À CAUSE DU GUET.
MÂCHE
LE LAURIER
OU JE TE CASSE
LE COU.

(tornada)

EREBIA AETHIOPS.
ME CUELO HASTA EL VUELO.
ASI A SI MISMA SE EMPOYA
LA FORMA : EL AGUA
SIN ADORNO ;
LE LADRAN
AL LADRON
POR AGUAITAR.
MASCA
LAUREL
O TE DEJO
SECO.

MOSAÏQUE XVI

MOSAICO XVI

(quatrième corps
de la sextine)

Farouche ou ravi ou temps ou enfant.
Te blanchit son infini
dans le fleuve
entendant,
rouge le ciel dans l'âme,
comme s'enfonce le linge,
s'incorporant au jubilé
de juillet.
T'embrasse, se ceignant.
Ouvre
sa royale queue
le paon
sans peur
sur le perron.
Foisonnement
jusqu'à l'estomac magique.
Mémoire ou sang ou pain.

(cuarto cuerpo
de la sextina)

Huraño o risueño o niño o tiempo.
Te blanquea su infinito
en el río
al oír,
tinto el cielo en el alma,
cómo se hunde la ropa,
incorporada al júbilo
de julio.
Te embraza, fajado.
Abre
su cola real
el pavo
sin pavor
en la escalinata.
Son las de siempre.
Vellochino
hasta el mago estómago.
Memoria o sangre o pan.

Tabor. *

Tabor.

Vierge !
l'ai de nuit lu au mausolée
ce qui est description ou masque
de platine, unique
ligneux,
pieds
de l'amour, raisins
légers sur la draperie,
toile tendue et rayée ;
dans la chambre,
en flagrant délit,
sueur,
cuisses sans taches,
ta future
tête.

Toute la frondaison du poirier est or
succulent.

Déséquilibre le livre :
son feuillage se déprend
de l'axe.

Son flux sera-t-il entendu
par l'Inca

ou écrit sur l'ongle
de l'incliné
capitaine ?

Ou dirais-je :
sans guimpe,
pigeon de l'Olympe.

La intemerata :
leo de noche en el mausoleo
su descripción o máscara
de platino, el leño
único, los pies
del amor, las leves
uvas en el repostero,
la tensa tela a rayas ;
en la cámara,
in fraganti,
el sudor,
los muslos impecables,
tu futura
cabeza.

Todo en la fronda del peral es oro
suculento.

Desequilibrio el libro :
su foyaje se desprende
del eje.

¿ Fluye hasta ser oído
por el Inca
o escrito en la uña
del hincado
capitán ?

¿ O diré :
carilimpio,
palomo del Olimpo ?

é l'
ai!
en bouche de roi.
L'air sent le cerf. Je
parle avec
son pal en chasse à courre.

El ia
jo!
en boca del rey.
Cierzo huele a ciervo. Ha
blo con su vena
blo en la cacería.

Ferrer quand différer ?
Nocturne plus qu'Euriale,
régresse, imperpétuel,
au hasard de ces bras.
Nous unit le culte des bruyères,
hanche contre coude,
dans l'éblouissement ;
et c'est M ici, sans accroc,
dans un autre alphabet.

¿ Herir al diferir ?
Más nocturno que Euríalo,
regresa, imperpetuo,
a la zozobra de estos brazos.
Nos une el culto de los brezos,
codo contra cadera,
en el resplandor ;
y M aquí, sin gresca,
en otro alfabeto.

Décor
du doigt,
l'or.
Sera
sérénité :
don,
à pleines mains,
de délires
au transi
en raison.
Fétiche
sauve des faits.

Alrededor
del dedo
el oro.
Ser
la serenidad :
dar,
a manos llenas,
delirios
al transido
en razón.
Hechizo
salva de los hechos.

(tornada)

ANIMA MUNDI : LUNDI.
JE TOMBAI DE FORCE ET GRANDEMENT CRAIGNIS.
RESTE SUSPENDU AU JARDIN.
LES FAUVES TE RABAT, QUI TEIGNENT.
HOQUETTE LA LUNE
Ô MARCELLUS.

(tornada)

ANIMA MUNDI : UN DIA.
CAI SOBRE MI ROSTRO Y TEMI EN
GRAN MANERA.
QUEDA SUSPENSO DEL JARDIN.
FIERAS TE EXPONE, QUE AL TENIDO.
EL HIPO DE LA LUNA,
OH MARCELO.

MOSAÏQUE XVII

MOSAICO XVII

(cinquième corps
de la sextine)

De tes griffures surgir en raccourci.

Entropie ?

Ou bien entre pie

précipité

l'éclat.

A outrance

infus je t'ai dans les veines,

ci marron.

Sa violette au Léthée.

(quinto cuerpo
de la sextina)

De tes griffures surgir en raccourci.

¿ Entropía ?

O entró, pía

por arrojó,

la luz del ya.

A ultranza

te tengo infuso en las venas,

cimarrón.

Su violeta al Leteo.

Relâche, lâche

la trame.

Je caresse

l'envers d'une peau

ou de l'air.

Sévères sont les sens.

Desmadeja, deja

la trama.

Acaricio

el revés de una piel

o aire.

Severos son los sentidos.

Créas, sacre,
qui revoles
le ciel d'une aiguille
de pin ;
en biseau
me l'esquisse le cygne
en son ondulation :
noblesse sans rivages.
Chaque fois touchée
d'une estocade
la stature du monde
dans la galerie.

Creas, sacre,
a trasvuelo,
el cielo de una aguja
de pino ;
a bisel,
me lo dibuja el cisne
en su ondulación :
nobleza sin orillas.
Es tocada cada vez
por una estocada
la estatura del mundo
en la galería.

Oyant fuyant
son est le corps
en qui j'opère de part en part.

Oyente huyente
son es el cuerpo
en que opero por el por.

Zig
Zagreus,
aux aguets dans le gaz,
rase l'ombre,
espère de l'âtre
les pales d'une autre langue
per umbras
avant que le temps ne meure
en nos braises.

Zig
Zagreo,
agazapado en el gaz,
azombra,
espera de sus Asperas
las aspas de otra lengua
per umbras
antes que muera el tiempo
en nuestras brasas.

Se savoir
 haché ou fléché
 en sébastianie
 n'abat.
 Titan à la minute de
 vin
 dans le
 vin
 dévie
 jusqu'à l'union
 avec la mer en masse ou l'illumi
 nant cristal
 ou théâtre
 ou feu.
 Narines de l'amour :
 à suave courbe de corbeau,
 entre les sécheresses
 de l'automne,
 le parc.
 Mon eau,
 deux fois
 pilote,
 et préférant
 le sable à la tombe.

Saberse
 echado o flechado
 en la sebastianía
 no basta.
 Tan titán al minuto adi
 vi
 nado en el vi
 no
 de ida
 hasta la unión
 con el mar en masa o espeluz
 nante cristal
 o teatro
 o fuego.
 Nariz del amor :
 a suave curva de cuervo,
 entre los secos
 del otoño,
 el parque.
 Meo,
 dos veces
 piloto,
 y prefiero
 a una tumba esta playa.

(tornada)

TU TE DISSIPES À PAS ACIDE.
 QUAND VOLAILLE S'EN VA, S'ENVOLE.
 JE PERÇOIS LA VIBRATION DANS LE GIVRE
 OU PRODIGE.
 C'EST LA DANS LA CUISSE.
 APPARAÎTRE C'EST PÉRIR.

(tornada)

TE DISIPAS A PASO ACIDO.
 CUANDO EL AVE SE VE, SE VA.
 PERCIBE LA VIBRACION EN LA
 ESCARCHA
 O PORTENTO.
 LO GUARDAN EN EL MUSLO.
 APARECER ES PERECER.

MOSAÏQUE XVIII

MOSAICO XVIII

(sixième corps
de la sextine)

Où s'en vont les vendanges.

(sexto cuerpo
de la sextina)

Uvas por donde vas.

Dérobe
ou t'ébroue
en tes caves
Borée.
La Pérégrine
tend ou se détend
entre les hémisphères ;
orienté
ta folie
l'albe mer
depuis toujours,
jeannissime.
A son contact
je tressaille,
graffignant,
et ainsi
par l'Asie
s'étend l'Empire.

Broar o robar
en tu cueva
el Bóreas.
La Peregrina
cuelga o se huelga
entre dos hemisferios ;
orienta tu locura
este maralba
desde siempre,
juanísima.
Al roce suyo
me estremezco,
grifaño,
y así
por Asia
se extiende el Imperio.

De ces lèvres je suscite
ton relief
qui dans la chair ni dans le corps
ne sommeille
au bout de la Voie Appienne.
Qu'est-ce sinon lumière ?

Con estos labios suscito
tu relieve
que ni en carne ni en cuerpo
dormita
al final de la Via Appia.
¿ Qué es sino luz ?

Du son
allé à l'éclat,
auprès de six autres dormeurs tu palpites,
ô martyr de ta jeunesse,
avant de traverser le détroit
Vous êtes dans la tempête.

Del son
ido al destello,
con otros seis soñantes palpitas,
oh mártir de tu juventud,
antes de cruzar el estrecho.
Estad en la tempestad.

Te poursuit une perséphonie,
perte seulement aphone
verrou de la bouche
quand tu mords,
grain à grain,
tes morts.
Sors moi la sueur du corps, sésame.
Si j'aime, je m'essaime ; et semons
sans pardon.

Te persigue una persefonía,
perdida sólo en el ya
verro de la boca,
cuando muerdes,
grano a grano,
tus muertas.
Sácame el agua de mi cuerpo, sésamo.
Si amo, me asomo ; y somos,
sin perdón.

Ô temps à temps :
blond bras discobole.
S'il se vide à penser
les conques,
laisse transparente une autre pourpre
un portrait.

Oh tiempo a tiempo :
rubio brazo discóbolo.
Si al pensar se vacía
las cuencas,
deja transparente a otra púrpura
un rostro.

(tornada)

VINT ET S'EN FUT : QUE PEU DE COUPES.
LA CARESSE S'EN VA SEULE
VERS ÉPHÈSE.
LA QUARTE NE RIME AVEC RIEN.
AU DUVET TE VEUX TU ?
LA POULICHE BLANCHE EST AGILE.

(tornada)

VINO Y SE FUE : POCAS COPAS.
SOLO VIAJA LA CARICIA
A EFESO.
LA CUARTA NO RIMA CON NADA.
¿ TE LLEVO AL VELLO ?
LA POTRANCA ES AGIL Y BLANCA.

MOSAÏQUE XIX

MOSAICO XIX

(TORNADA)

PRAE
CI
PI
TAN
DUS
EST LIBER SPIRITUS

Genève, décembre 1988

(TORNADA)

PRAE
CI
PI
TAN
DUS
EST LIBER SPIRITUS.

Edison Simons
Ginebra, diciembre de 1988